

**RESTITUTION
DISPOSITIF DE PARTICIPATION
CULTURELLE À MEYRIN
LA TOILE - PHASE 2**

La Toile

MEYRIN CULTURE

meyrinculture.ch

SOMMAIRE

RESTITUTION - DISPOSITIF DE PARTICIPATION CULTURELLE À MEYRIN LA TOILE - PHASE 2

- | | |
|--|--|
| 0. INTRODUCTION
Un engagement commun | 4. LANCER
Événement de lancement
Communication
Séminaire |
| 1. PRÉPARER
Rappel de la Phase 1 | 5. DÉVELOPPER
Gouvernance
Expérimentations |
| 2. INITIER
Jalons et recommandations
Comité de pilotage
Communication | 6. CONCLUSION |
| 3. FABRIQUER
Résidence
Ateliers d'embarquement
Recherche-action
Formations
Rencontres
Communication | |

ANNEXES

- Annexe 1 : Productions des différents formats de communication
- Annexe 2 : Restitution des ateliers de diagnostic sensible -equi.city
- Annexe 3 : Rapport - Participation culturelle - EPFL (projet étudiants ENAC)
- Annexe 4 : Formations, comptes rendus et outils -alveo.design
- Annexe 5 : Restitution «Influx commun» 2023 - La Courroie de Transmission
- Annexe 6 : Retour sur le processus 2024 - Luca Pattaroni EPFL

0. INTRODUCTION

Un engagement commun

LA TOILE - Tisser avec le temps l'expression de citoyennetés culturelles à Meyrin.

La Toile c'est un dispositif en cours de fabrication, qui viendra soutenir une programmation d'actions de participation culturelle à Meyrin. Pour apporter plus de représentativité des habitant·es et des associations (société civile) dans la vie culturelle à Meyrin. Pour permettre à tous les publics et notamment aux plus éloignés de la culture d'avoir un meilleur accès à l'offre culturelle et de valoriser toutes les cultures. Pour permettre aux habitant·es, usager·ères et associations de prendre part aux décisions.

Quelques principes représentatifs de la mission :

- Travailler en co-construction
- Structurer une gouvernance partagée
- Harmoniser les parties prenantes

Le service de la culture de la ville de Meyrin invite donc la population Meyrinoise et les organisations de la société civile à créer ensemble une dynamique de participation culturelle à Meyrin !

Sous le nom de **LA TOILE** le processus de fabrication du dispositif de participation culturelle s'inspire du principe des «Droits culturels» qui invite à porter une attention appliquée à l'intégration des citoyens aux processus de décision. Il ne s'agit pas simplement de l'accès à la culture au plus grand nombre mais bien du «droit de participer à la vie culturelle. (...) Il s'exerce par la liberté de participer et de contribuer à la vie culturelle, notamment par la création, de même que par la liberté d'accéder, de connaître et de comprendre sa propre culture*»



La fabrication du dispositif de participation culturelle est portée par le service de la culture de la ville de Meyrin, en partenariat avec le collectif Le Sismographe sous une convention de partenariat pluriannuelle, et avec la participation du Laboratoire de sociologie urbaine de l'EPFL. L'équipe pluridisciplinaire intervenant dans le cadre du Sismographe est constituée de professionnel·les, d'associations, d'artistes, de partenaires scientifiques, aux expertises complémentaires nécessaires à la bonne conduite de la démarche. Cette équipe est conduite par Nicolas Croquet (La Courroie de Transmission) et Delphine Ayrton. Un premier niveau de pilotage dit «institutionnel» est porté par Tatiana Lista-Auderset (responsable du service de la culture) pour la ville de Meyrin, et Nicolas Croquet de «La Courroie de Transmission» (LCT), pour Le Sismographe. Un deuxième niveau dit «opérationnel» est porté par Léa Monier (responsable de la médiation) pour la ville de Meyrin, et Delphine Ayrton pour Le Sismographe.

Dès le mois de septembre 2023 une expérience collaborative a été lancée. Cette première phase de quatre mois a permis de constituer un socle commun et a engendré l'élaboration d'un processus qui durera trois ans.

L'année 2024 aura été une année d'études, de collectes de paroles et de rencontres au sein du service de la culture, mais également auprès d'autres services concernés par le sujet, ainsi que d'associations et d'habitant·es appelé·es à contribuer. Avec un lancement public en novembre 2024, c'est une invitation aux habitant·es et associations Meyrinoises à participer, dès le mois de janvier 2025 et pour encore 2 années d'expérimentation, à la fabrication de ce dispositif de participation culturelle.

Une invitation à tisser ensemble et avec le temps, l'expression de citoyennetés culturelles à Meyrin.

*Droits culturels (Déclaration de Fribourg)

1. PRÉPARER

RAPPEL DE LA PHASE 1

Influx commun, une action de co-construction.

De septembre à décembre 2023, Le Sismographe a proposé au service de la culture de la Ville de Meyrin de mettre en place un projet de co-construction qui s'inspire d'un processus de transformation élaboré par Nicolas Croquet (La Courroie de Transmission) sous le nom de Influx commun. Ce processus vise à analyser et capitaliser l'expérience afin d'identifier les axes forts, valoriser l'expertise, implémenter les bonnes pratiques et adapter la stratégie de communication et de diffusion. Le projet Influx commun devait permettre d'accompagner le changement, d'améliorer la proposition et de préfigurer une action artistique et participative pilote sur le terrain.

LES OBJECTIFS

QUESTIONNER L'IDENTITÉ ET L'OBJET DE LA COLLABORATION

- À qui s'adresse-t-on et comment ?
- Quel degré de participation ? Pour qui, pour quoi ?
- Quels impacts attendus de nos actions et comment les mesurer ?
- Quelle posture adopter entre programmation culturelle, prestation et engagement citoyen ?
- Comment intégrer concrètement la notion des droits culturels et du droit à la ville ?
- Quelle gouvernance adopter ?
- Comment pérenniser la structuration de la collaboration ?
- Quel(s) modèle(s) de fonctionnement adopter ?
- Comment partager efficacement le sens de nos actions ?

Plus largement ce projet de co-construction peut nourrir la réflexion sur des problématiques actuelles de politiques culturelles et la rendre appropriable et transposable. Les problématiques sont à affiner avec nos partenaires scientifiques, toutefois quelques grandes thématiques transversales ont été identifiées :

- La culture comme outil de développement territorial
- Le droit à la ville, les droits culturels et la participation culturelle
- Les publics (ou non-publics) de la culture
- La gouvernance des organisations culturelles
- La culture comme vecteur de cohésion sociale
- La démocratisation des politiques publiques de la culture sur le territoire

MÉTHODOLOGIE

ATELIERS COLLECTIFS D'IDÉATION ET DE RÉFLEXION

Afin de respecter les fondements du dispositif, nous avons mis en place des ateliers d'idéation participatifs. Ces ateliers permettent de valider le postulat de départ et leurs résultats offrent une série de propositions classées par priorités, au regard de l'objectif du projet de co-construction. Un terreau dont la provenance collective légitime la démarche. La coordination et la facilitation de ces différentes phases participatives était assurée par des organisations partenaires du Sismographe.

Ce processus a permis de structurer la proposition et d'établir les points et axes suivants :

- Les intentions communes
- Un énoncé et un référentiel commun
- Des lignes de force
- Des axes pour le dispositif et les services
- Un cadre de collaboration
- Un cadre de recherche (thématiques)
- Une série de recommandations et les prochains jalons

Une restitution de cette première démarche de co-construction est consultable en annexe de ce document. Elle revient sur l'ensemble des résultats des ateliers et séances du processus.



2. INITIER

ÉCHELLES DE RÉFLEXIONS ET ÉTAPES

À la suite de la première phase de co-construction, les parties prenantes à savoir : le service de la culture de la ville de Meyrin et l'équipe du Sismographe (dont La Courroie de Transmission, le Laboratoire de sociologie urbaine de l'EPFL, l'association equi.city...), s'engagent dans la création d'un dispositif de participation culturelle à Meyrin.

Rappel : tableau des échelles de réflexions et des étapes

Echelle Sources > Pilotes	Echelle Dispositif	Echelle Solutions		Echelle Technique
0. PRÉPARER 2023	1. INITIER 2024	2. FABRIQUER 2024	3. LANCER FIN 2024	4. DÉVELOPPER 2025-27
5. PÉRENNISER 2023-24				5. PÉRENNISER 2025-27

JALONS

Les différents jalons imaginés dans cette période pour l'année 2024, ont été respectés. Chacune des étapes a été réalisée ou adaptée. Nous reviendrons dans ce document de restitution de la phase 2 du processus de fabrication du dispositif de participation culturelle, sur ce travail et les actions développées.

LES JALONS IMAGINÉS LORS DE L'ETAPE « INITIER » :

- Décembre 2023 à mi-janvier 2024 – Production du document de restitution, préfiguration du Livre Blanc et de la page web
- Décembre 2023 au vendredi 12 janvier 2024 – Proposition d'un projet de semestre pour les étudiants de l'EPFL
- Jeudi 18 janvier 2024 – Séance comité de pilotage co-construction (CP3) - Restitution du processus de co-construction, présentation du cadre de collaboration et des jalons de fabrication du dispositif La Toile, validation de la préfiguration du livre blanc et de la page web, point budgétaire
- Mardi 30 janvier 2024 – Présentation des résultats du travail de co-construction et de la proposition du dispositif La Toile, ainsi que de ses prochains jalons

2. FABRIQUER

- Mars 2024 - Calendrier des activités de fabrication, mise en place des outils de collaboration et de pilotage, élaboration des outils et critères pour les collectes de données et la documentation de la démarche (canevas, typologie...) ainsi que des outils d'évaluation continue
- Avril 2024 - Planification et conception d'actions participatives d'embarquement, intégration des services et parties prenantes dans le processus de fabrication
- Mai à juillet 2024 - Mise en œuvre de premières actions artistiques et participatives d'embarquement
- Septembre 2024 - Traitements des données collectées, mise en récit et opérationnalisation, design de l'écosystème du dispositif La Toile

3. LANCER

- Novembre 2024 - Rencontres, communication et nouvelle itération de concertation (conférences, ateliers, table-ronde, radio...) autour des principes, mission et des enjeux du dispositif La Toile

RECOMMANDATIONS

Au regard des résultats des différents ateliers de co-construction, une série de recommandations a été produite par le comité de pilotage et les partenaires investis dans la démarche. En décembre un séminaire a permis de revenir sur ces points de vigilance, afin de se projeter sur la suite du processus et apprendre au regard des recommandations et de la réalité de la démarche vécue.

VUE D'ENSEMBLE COMPLETE DES DIFFERENTES COMPOSANTES NECESSAIRES POUR LA MISE EN ŒUVRE REUSSIE ET DURABLE DE L'INITIATIVE :

IDENTIFIER LES MISSIONS DU SERVICE DE LA CULTURE PRISES EN CHARGE PAR LA TOILE

Recommandation : impliquer activement les parties prenantes du service de la culture dans le processus d'identification des missions.
Point de vigilance : veiller à ce que la définition des missions soit claire et partagée pour éviter des interprétations divergentes.

PLANIFICATION ET CALENDRIER DES ACTIVITÉS DE CO-CONSTRUCTION DE LA TOILE

Recommandation : établir des échéanciers réalistes en tenant compte des ressources disponibles.
Point de vigilance : surveiller et ajuster le calendrier en fonction des imprévus et des retours d'expérience pour éviter les retards.

LANCER UNE EXPÉRIMENTATION DANS LES 18 MOIS

Recommandation : commencer par des initiatives pilotes pour évaluer la faisabilité et l'impact.
Point de vigilance : s'assurer que les expérimentations sont suffisamment représentatives et ne négligent aucun aspect essentiel.

S'ASSURER QUE LES ACTIONS ET INTERACTIONS AIENT UN IMPACT POSITIF SUR L'ENSEMBLE DES MEMBRES DU SERVICE DE LA CULTURE

Recommandation : favoriser la participation active de tous les membres du service pour une vision inclusive.
Point de vigilance : surveiller les répercussions potentielles sur les différentes équipes et intervenir en cas de déséquilibre.

ANTICIPATION DU FINANCEMENT PÉRENNE DE LA TOILE

Recommandation : diversifier les sources de financement pour réduire la dépendance à une seule.
Point de vigilance : évaluer régulièrement la viabilité des pistes de financement et ajuster la stratégie en conséquence.

COMMUNICATION ET MOBILISATION

Recommandation : utiliser des canaux de communication variés pour atteindre l'ensemble des parties prenantes engagées.
Point de vigilance : s'assurer que la communication est transparente et répond aux questions et préoccupations des membres du service.

ÉVALUATION CONTINUE

Recommandation : intégrer des mécanismes d'évaluation simples et pertinents pour mesurer les progrès.
Point de vigilance : s'ajuster rapidement en fonction des résultats de l'évaluation pour maximiser l'efficacité des actions.

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Recommandation : personnaliser les programmes de formation en fonction des besoins spécifiques des différents membres du service.
Point de vigilance : assurer la disponibilité de ressources d'accompagnement continues pour soutenir la mise en pratique des nouvelles compétences.

ÉTABLISSEMENT DE PARTENARIATS

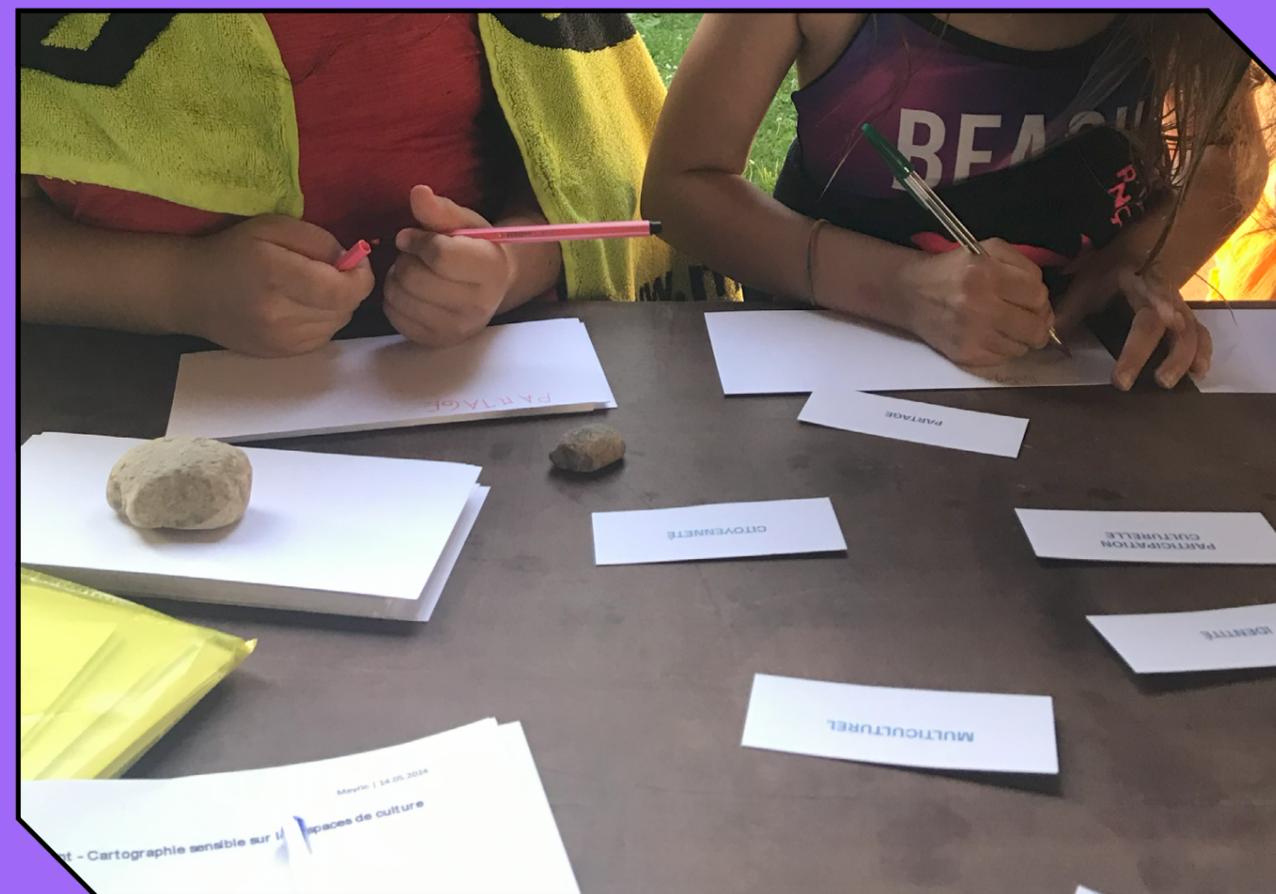
Recommandation : sélectionner des partenaires partageant des valeurs communes pour garantir une collaboration fructueuse.
Point de vigilance : clarifier les attentes et les engagements de chaque partenaire dès le début de la collaboration.

ÉTHIQUE ET RESPONSABILITÉ

Recommandation : intégrer un (des) comité(s) d'éthique pour évaluer les implications éthiques de chaque action.
Point de vigilance : surveiller en permanence les répercussions éthiques potentielles et ajuster les activités en conséquence.

MESURE D'IMPACT SOCIAL

Recommandation : utiliser des méthodes mixtes pour mesurer qualitativement et quantitativement l'impact social.
Point de vigilance : assurer la cohérence des indicateurs avec les objectifs sociaux du Service de la





COMITÉ DE PILOTAGE

Constitution et fonctionnement

Le Comité de Pilotage (CP) a été formé pour superviser et coordonner la Toile, un projet participatif et collaboratif impliquant plusieurs secteurs du service de la culture, la population meyrinoise, des partenaires scientifiques, des artistes, des chercheurs. Le comité de pilotage était initialement composé de deux membres du service de la culture, Tatiana Lista et Léa Monier, ainsi que de deux membres du Sismographe, Nicolas Croquet et Delphine Ayrton. Dès mars 2024, Angel Tames De Sousa rejoint le comité en raison de ses implications en tant que responsable de la vie meyrinoise. Le rythme des réunions du CP a évolué à plusieurs reprises. Dans un premier temps, celles-ci se tenaient deux fois par mois pour une durée de deux heures, mais ce format a été jugé trop long. Le comité a alors réduit la durée des réunions à une heure. Cependant, une révision supplémentaire a été nécessaire lorsque le groupe a constaté que les séances étaient trop focalisées sur des aspects opérationnels, ce qui ne correspondait pas à la mission d'un comité de pilotage. En réponse, un nouveau fonctionnement a été adopté : une réunion mensuelle consacrée aux opérations et une autre dédiée aux prises de décision.

Travaux du Comité de Pilotage (CP) pour l'initiation du dispositif de participation culturelle

Introduction

Le Comité de Pilotage (CP) a pris des décisions stratégiques structurantes pour poser les bases du dispositif de participation culturelle. Ces choix ont permis de dessiner les contours du projet, tout en valorisant une approche itérative. En effet, le CP a intégré les aléas et les imprévus comme des opportunités d'apprentissage, renforçant ainsi une dynamique constructive. Voici les travaux majeurs réalisés dans ce cadre.

1. Création d'une convention de partenariat novatrice

L'un des jalons fondamentaux du projet a été l'établissement d'une convention de partenariat entre le service de la culture et le collectif d'indépendants Le Sismographe.

- **Défi principal** : ce type de collaboration, inédit dans le cadre public-privé, nécessitait une innovation juridique. L'absence de documents de référence a impliqué un processus de co-construction impliquant le conseil juridique, les services internes, Le Sismographe et le CP.
- **Résultat** : la convention signée incarne une avancée notable, ouvrant la voie à des partenariats similaires dans le futur. Ce cadre établit un précédent et reflète une démarche d'expérimentation réussie.

2. Création d'un espace dédié au projet

Un espace physique dédié au projet a été jugé indispensable pour incarner la démarche au sein du service culturel.

- **Décision stratégique** : le partage d'un bureau avec l'Undertown, association également active dans la participation culturelle, a permis de renforcer les synergies entre les deux initiatives.
- **Impacts** : développement d'une dynamique collaborative : l'espace a favorisé des échanges informels avec les équipes internes, consolidant ainsi l'adhésion et l'identification au projet.
Fonctionnalités clés : point de ralliement, stockage du matériel, lancement des ateliers d'embarquement et centralisation des ressources.

COMITÉ DE PILOTAGE

3. Adoption d'outils collaboratifs

Pour pallier les restrictions d'accès aux outils internes du service, des solutions alternatives ont été mises en place pour le partage et la coordination.

- **Outils choisis :** airtable et Google Drive pour le partage de fichiers et le suivi des activités. Jugement majoritaire pour tester et se familiariser avec des outils référendaires innovants. Synchronisation des agendas pour harmoniser les plannings entre le service et les partenaires extérieurs.
- **Bénéfices :** ces outils ont permis une communication fluide et un renforcement des capacités collaboratives, malgré les contraintes initiales.

4. Soutien à la Maison des Projets - Cœur de cité

La Maison des Projets - Cœur de cité, nouvellement créée, a été intégrée dans la dynamique participative du dispositif.

- **Formation des médiatrices :** des sessions de formation spécifiques ont été organisées pour permettre aux médiatrices d'informer les visiteurs sur le projet et d'impliquer le public dans la cartographie sensible.
- **Impact :** cet ancrage local a élargi la portée du dispositif et mobilisé un public diversifié.

5. Organisation d'événements dans l'espace public

Pour tester l'adhésion du public et impliquer les équipes du service, quelques événements dans l'espace public ont été planifiés.

- **Les ateliers d'embarquement : pilotés via le CP, ces ateliers ont facilité les échanges entre :**
Les associations organisatrices.
Les partenaires logistiques (comme le catering pour le vélo cargo et la collation).
Les membres du service, qui ont été invités à participer activement.
- **Résultat :** ces initiatives ont renforcé la visibilité du projet et l'engagement des parties prenantes.

6. Communication et accompagnement

Le CP a fait le choix stratégique de collaborer avec alveo.design pour la communication du projet.

- **Construction :** des sessions spécifiques ont permis de sensibiliser les parties prenantes à une dynamique de communication collaborative.
- **Impact :** le secteur de la communication a été pleinement impliqué dès le début dans l'initiation du projet et son identité.

7. Événement structurant de novembre

L'articulation des événements du mois de novembre a été pensée comme un temps à la fois informatif et participatif.

- **Validation des outils et partenaires :**
Implication de l'ANPU pour donner la voix à une analyse décalée.
Implication de Présences Actives pour présenter le dispositif de manière interactive et tester des outils de décision collective.
Validation des thématiques abordées.

8. Formations pour renforcer les capacités

Le CP a également été un lieu de réflexion sur la formation des acteurs concernés.

- **Formations spécifiques :** introduction au jugement majoritaire pour expérimenter des outils démocratiques innovants.
Communication collaborative : atelier mené par alveo.design pour initier une dynamique de communication collaborative avec les parties prenantes du service et du collectif le Sismographe.

Impact potentiel : ces formations permettent de diversifier les compétences et d'élargir la portée des initiatives participatives.

• Conclusion

Les décisions stratégiques du CP ont structuré le dispositif de participation culturelle en s'appuyant sur une démarche expérimentale et collaborative. Les actions menées, qu'il s'agisse des partenariats, des espaces dédiés ou des outils adoptés, posent les bases d'une dynamique innovante, capable de s'adapter aux défis futurs.

Communication

• Initiation et co-construction

Pour initier un projet participatif d'envergure tel que La Toile, il était essentiel de commencer par tisser un lien étroit avec la communication du service de la culture. Cette démarche a permis de poser les premières bases concrètes : parler du projet, le rendre visible sur le site du service, mais aussi appréhender les spécificités et les fonctionnements propres à un secteur du service public.

Il s'agissait de comprendre comment intégrer des processus participatifs aux procédures d'un cadre institutionnel structuré et réglementé.

Très vite, des questions pragmatiques et symboliques se sont imposées, à commencer par celle de l'adresse mail de La Toile. Ce simple détail a soulevé des enjeux liés au choix du serveur, à la confidentialité des données et à la répartition des responsabilités pour la gestion de cette adresse. Par la suite, les discussions se sont élargies aux outils collaboratifs nécessaires à la gestion du projet. L'accès à l'intranet pour disposer d'un espace commun est apparu comme une problématique clé. Finalement, nous avons opté pour une organisation hybride, combinant des outils tels qu'un Drive partagé et Airtable, tout en maintenant certains documents à double sur l'intranet de la ville pour garantir un accès institutionnel.

Tout au long de ces réflexions, nous avons toujours gardé à l'esprit la question des parties prenantes issues de la société civile. Comment pourraient-elles, à terme, échanger avec le service pour enrichir le dialogue et participer à la communication autour des activités de La Toile ? Ce souci d'ouverture et de connexion a guidé nos choix, afin de poser les bases d'une véritable interaction entre le service et les acteurs extérieurs dans une logique participative et inclusive.

• Production

Dès le lancement du projet La Toile, un travail approfondi a été entrepris pour structurer et diffuser les informations essentielles à son développement et à sa compréhension. Cela a inclus la création de documents de présentation détaillés, destinés à la fois au comité de pilotage (CP) pour orienter les réflexions stratégiques, mais aussi à la médiation, notamment dans le cadre des activités à la maison des projets.

Un contenu spécifique pour une page dédiée sur le site web du service de la culture a été élaboré, permettant de rendre le projet visible et accessible à un public élargi. Parallèlement, un soin particulier a été apporté à la conception de contenus de communication destinés aux interventions dans les différents quartiers, afin d'annoncer efficacement notre venue et de mobiliser les collaborateurs et collaboratrices concernées.

Très rapidement, la brochure de la saison culturelle est également devenue un enjeu majeur de communication. Elle a nécessité un travail de réflexion approfondi, tant pour intégrer La Toile dans un contexte culturel plus large que pour affirmer sa place dans les actions du service. Ce processus a permis de définir les contours du projet tout en assurant sa cohérence avec la mission globale du service.

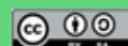
3. FABRIQUER

Dès le mois de février 2024, le service de la culture de la ville de Meyrin, en partenariat avec le collectif Le Sismographe, avec la participation du Laboratoire de sociologie urbaine de l'EPFL ont mis leurs compétences au service de la construction de ce dispositif. D'autres partenaires les ont rejoint, tels que l'association equi.city (qui lutte contre les injustices générées ou reproduites dans l'espace urbain) ou l'association alveo.design (communication collaborative).

RÉSIDENCE

Raison d'être

Afin de cofabriquer le dispositif de participation culturelle la Toile, et en utilisant des travaux et processus déjà existants (Cf. Creative Commons -Lab des Labs et Carnet de résidence), le collectif Le Sismographe a investi le service de la culture de la ville de Meyrin sous la forme d'un laboratoire d'innovation en mode résidentiel.



L'œuvre collective Le Lab des Labs, initiée par le collectif Codesign-it, le CNAM, le CGET et Futurs Publics, est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution – Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Le carnet de résidence est une production de Samuel Roumeau et Brice de Margerie, mise en forme par Cécile Roche Boutin, membres du collectif Codesign-it. Il est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons – Attribution Partage dans les mêmes conditions 4.0 international. A télécharger sur www.codesign-it.com

Comment améliorer l'expérience d'accueil et de communication transversale ? Comment créer des rituels inclusifs communs avec les habitant-es ? Comment clarifier le rôle d'un groupe au sein d'une organisation publique ? La résidence de codesign est un mode d'intervention d'un binôme de designers-facilitateurs (Delphine Ayrton & Nicolas Croquet du collectif Le Sismographe) qui habite un espace à raison d'un jour par semaine pendant quelques mois pour concevoir et tester des solutions avec les premiers concernés. Elle est mise en œuvre pour répondre à des problématiques complexes de manière située, au plus proche du réel. Elle produit des objets de transformation visibles et appropriables par tous au sein de l'organisation, autour desquels chacun peut se mettre en mouvement pour faire avancer le sujet. Cette modalité d'intervention est largement inspirée des permanences architecturales, des laboratoires de transformation publique ou encore des résidences d'artistes.

Systeme

Équipe

Le Comité de pilotage constitué du service de la culture : Tatiana Lista -responsable du service de la culture, Léa Monier -responsable médiation, Angel Tames De Sousa -responsable vie meyrinoise, et du collectif Le Sismographe : Nicolas Croquet -conception de processus de participation, Delphine Ayrton -chargée de médiation artistique

Lieu

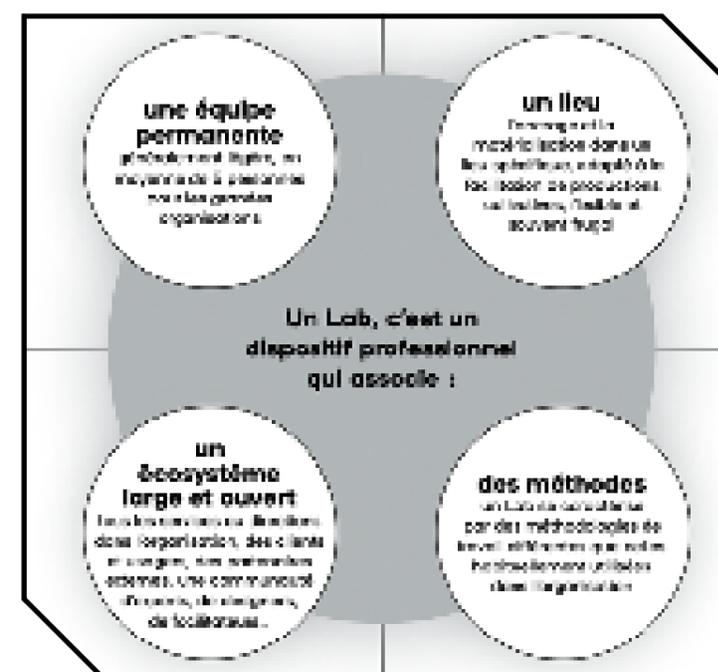
Forum Meyrin : Service de la culture -Espace 3 -Maison des Projets -Cœur de cité

Ecosystème

Service de la culture -Service du développement social et de l'emploi -Service de l'urbanisme, des travaux publics et de l'énergie -Habitant-es et usager-es, associations et collectifs de la Ville de Meyrin -Associations partenaires (urbanistes, artistes, communication...)- Sociologues, chercheuses (EPFL, UNIGE, HES...)- Association equi.city: Ana Ferrer, Meril Sabo - Association alveo Design: Line Roby, Laura Cavalleri

Méthodes

Interventions participatives dans les espaces communs, collecte de paroles, cartographie des idées et envies, outils facilitant la rencontre et la collaboration, glossaire sensible, cartographie sensible.



Programmation

Durant ce temps de résidence du mois de mai à la mi-novembre 2024, le collectif Le Sismographe est intervenu au sein du service de la culture pour impliquer les collaborateurs dans la fabrication du dispositif et les questionner sur leurs pratiques, leurs ressources et leurs envies.

Arpenter l'espace et le sujet

Nous avons délimité l'espace de notre résidence et analysé les espaces vécus et perçus par les collaborateurs-ices du service.

Questionner et générer des réactions

Une part importante de la vie d'une organisation ou d'un espace échappe non seulement au regard, à l'analyse mais aux acteurs-ices eux-mêmes. Nous avons identifié des personnes à interroger pour définir les contours des sujets et clarifier pourquoi nous sommes là, et ce qui sera fait de la parole transmise. Nous donnions des rdvs à des personnes précises et nous étions également présents dans l'espace pour provoquer des rencontres imprévisibles.

Formulation des défis

Accompagner une organisation en résidence s'apparente à résoudre une série de questions fonctionnelles, esthétiques, comportementales plus ou moins bien identifiées. La première étape consiste à formuler des défis, de manière précise, unitaire, située, stimulante, fidèle et facile à partager. Nous nous sommes vite retrouvés avec une somme de défis, le travail consistait alors à aider les acteurs-ices à faire des choix et identifier les contradictions. *Exemple de défi : dans le cadre du dispositif de participation culturelle nous voulons aider x responsable de communication à centraliser des données qui viennent de parties prenantes extérieures lorsqu'il-elle met en place une newsletter, de façon à ce qu'il-elle ne perde pas de temps à collecter les informations.*

Proposer et choisir des tests

A ce stade, il s'agit d'imaginer des tests pour mettre nos hypothèses collectives à l'épreuve. La question clé est la suivante : qu'est-ce que ce test va nous apprendre ? Chaque défi de conception peut faire l'objet de plusieurs itérations de test.

Débriefing

Afin de rester aligné, chaque test sera documenté sous forme de fiche. Nous proposons de ritualiser quotidiennement des débriefings sur l'ensemble des actions et temps d'échange dans la résidence.

Lignes de force et résultats

Durant la résidence au sein du service de la culture, plusieurs constats importants ont émergé. Installé dans un bureau au sein de l'Espace 3, le collectif Le Sismographe a initié un dialogue direct avec les collaborateurs et collaboratrices du service. Ces rencontres, bien que marquées par une curiosité manifeste, se sont révélées parfois difficiles à concrétiser en raison des contraintes organisationnelles et des habitudes de travail.

L'une des premières interventions a consisté à installer des panneaux dans les espaces communs pour inviter les membres du service à participer au choix d'un·e artiste chargé·e de réinterpréter les données issues des cartographies sensibles réalisées dans l'espace public. Cependant, cette initiative a mis en lumière plusieurs limites : la perception du couloir comme un simple lieu de passage où les installations semblaient être des objets entreposés, et l'absence d'identification claire à l'identité visuelle de la ville, ce qui a réduit l'attention portée à ces panneaux. Différentes approches ont alors été testées : déposer les panneaux dans les bureaux, les disposer sur les tables ou encore s'appuyer sur des interactions directes pour expliquer individuellement le projet de La Toile. Cette dernière méthode, centrée sur les échanges personnels, s'est avérée la plus efficace.

Des défis organisationnels ont également marqué la résidence. Les contraintes d'horaires et de disponibilités rendaient difficile l'accès à certains secteurs comme l'administration, la billetterie, la technique ou encore les cuisines, souvent fermés ou en période de forte activité. Certains départements, tels que l'équipe technique, ne se sentaient pas directement concernés par le projet, ce qui nécessitait des efforts supplémentaires pour les mobiliser.

Malgré ces obstacles, un changement progressif s'est opéré. Peu à peu, les collaborateurs et collaboratrices ont pris conscience de La Toile, et l'initiative a gagné en visibilité et en légitimité. Les membres du service ont commencé à se rapprocher spontanément du collectif, prenant l'initiative de demander des rendez-vous ou de s'impliquer plus activement. Cette évolution témoigne d'un ancrage réussi du projet au sein du service, malgré les défis initiaux.

Problématiques particulières et points d'attention

Lors de l'exploration des espaces du service en début de résidence, plusieurs constats ont été réalisés. Ces observations doivent être prises en compte pour assurer une bonne collaboration avec les parties prenantes externes qui intégreront le dispositif et organiseront des actions avec le service.

1. Accessibilité géographique et organisation des horaires

- Les secteurs du service sont éloignés les uns des autres, ce qui complique les déplacements internes.
- Les horaires, souvent différents d'un secteur à l'autre, ajoutent une contrainte supplémentaire.

2. Communication et disponibilité des pôles

- Service technique :
Situé à l'extrémité opposée du bâtiment, le secteur est difficile d'accès. Les contraintes horaires, combinées à d'autres priorités comme les représentations scolaires, compliquent les échanges.
- Accueil :
Les horaires restreints limitent l'accès, et les agents semblent très occupé·e·s, ce qui réduit leur disponibilité.
- Collaboratrices :
Les portes ouvertes des bureaux indiquent une disponibilité pour échanger. En revanche, les portes fermées signalent une charge de travail élevée et une indisponibilité des équipes.

3. Charte graphique et attention portée aux documents

- Une forte circulation d'informations au sein du service entraîne une moindre attention portée aux documents qui ne respectent pas la charte graphique de la ville.

4. Importance de la présence régulière

- Une présence fréquente dans le service est essentielle pour nouer des relations et se familiariser avec les collaborateurs-ices. Ces points doivent être anticipés pour fluidifier les échanges et optimiser l'efficacité des actions menées avec le service.

Les outils en résidence

Afin de mieux structurer les échanges et d'accompagner la réflexion collective, une série de schémas a été élaborée et introduite dès le début de la résidence en septembre. Ces outils ont été diffusés au sein des bureaux, avec pour objectif de favoriser la participation des équipes. Lors des passages dans les bureaux, les collaborateurs-ices rencontrés·es ont été informés·es et invités·es à transmettre les consignes à leurs collègues, les encourageant à compléter les schémas. Ce processus a permis d'impliquer progressivement les équipes tout en facilitant la circulation des informations essentielles dans le cadre du projet.

Résultats de la résidence

1. Choisissez un artiste !

Lors de la première interaction en résidence au sein du service, l'objectif était d'impliquer les collaborateur·ices dans le choix d'un·e artiste chargé·e d'interpréter les données sensibles recueillies lors des ateliers d'embarquement. Voici le résultat de cette première démarche.

Pour choisir un·e artiste nous avons posé un schéma dans le corridor et voici les réponses que nous avons obtenues:



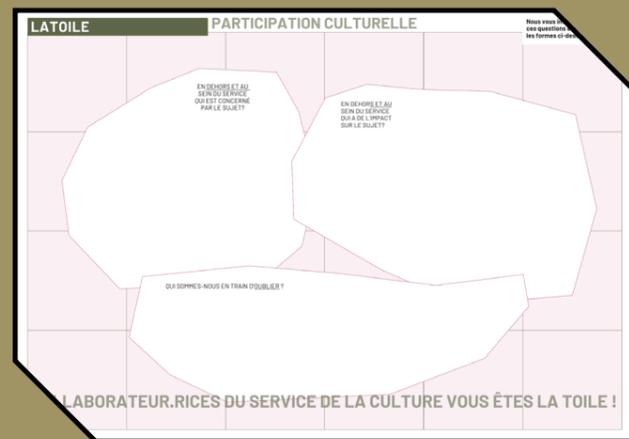
CHOISISSEZ UN·E ARTISTE MEYRINOIS·E !

La Toile s'est posée dans l'espace public meyrinois et a collecté la parole des citoyen·nes sur leur rapport au territoire. Choisissez quel·le artiste ré-interprétera artistiquement cette cartographie sensible et ses données.

6 artistes ont été proposé·es par les collaborateur·rices du service.
L'artiste choisie fut : **Ginevra Mandelli**

2. Le casting

Lors de la deuxième récolte, il a été préconisé de se rendre directement dans les bureaux. Conformément à cette recommandation, le schéma portant sur le «casting rêvé» pour la Toile a été présenté directement aux collaborateur·rices bureau par bureau. Vous trouverez ci-après les questions posées ainsi que les résultats obtenus :



QUI EST CONCERNÉ PAR LE SUJET ?

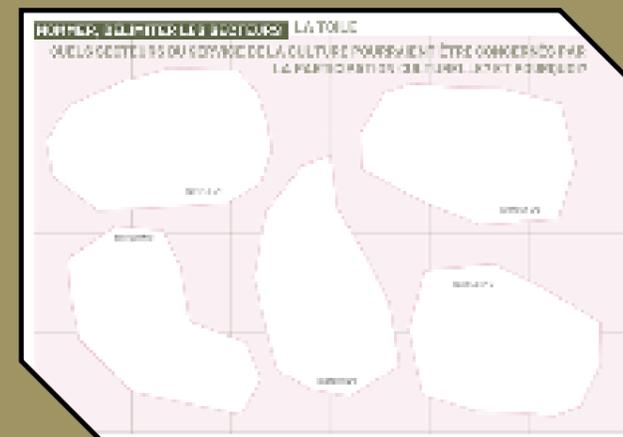
En dehors et au sein du service qui est concerné par le sujet ?
La population meyrinoise et le service de la culture
Tous les collaborateurs du service de la culture et développement social et emploi et les acteurs du centre commercial .
Les habitants de Meyrin
Les acteurs culturels
Les chercheurs et universitaires : sociologie, urbanisme..
Les responsables locaux : les élus, urbanistes, développement urbain, associations
Les familles et les enfants
Les minorités (handicap, LGBTQR+)
Les aînés
Les employés de grandes entreprises sur le sol meyrinois

En dehors et au sein du service qui a de l'impact sur le sujet ?
Les associations et le service de la culture
Chacun à sa manière - tout le monde à sa manière
AHVM
Les enseignants et les éducateurs
Tatiana avec une politique d'inclusion
Le service de la culture
Le service de l'urbanisation
Le service du développement
Les associations

Qui sommes-nous en train d'oublier ?
Centre commercial

3. Les secteurs de la participation culturelle

La démarche a été poursuivie en nous rendant de bureau en bureau, en laissant les schémas à disposition et en invitant les collaborateur·rices à les compléter dès que leur emploi du temps le permettait. Cette approche a concerné les secteurs du service spécifiquement impliqués dans la participation culturelle.

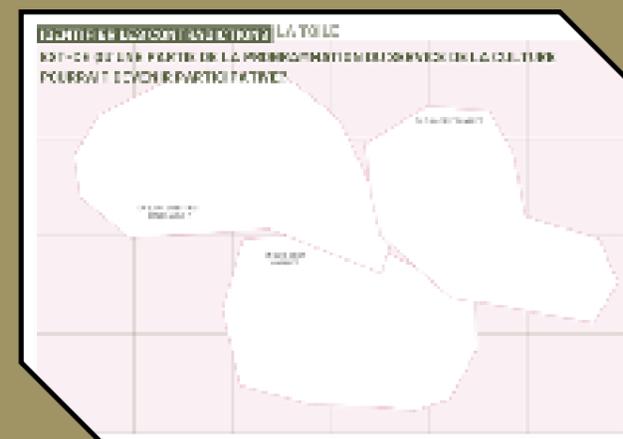


NOMMER ET DÉLIMITER LES SECTEURS QUELS SECTEURS DU SERVICE DE LA CULTURE POURRAIENT ÊTRE CONCERNÉS PAR LA PARTICIPATION CULTURELLE ? ET POURQUOI ?

Secteur 1 : Vie meyrinoise : lien direct avec les associations et donc le territoire de Meyrin
Secteur 2 : Développement des publics. Car les meyrinois : public. Qui existe et à venir
Secteur 3 : Restauration et accueil : les meyrinois doivent ressentir que ce lieu est aussi le leur. S'y sentir bien et accueillis.
Secteur 4 : Médiation : pour créer des passerelles artistes / arts <-> public / projet meyrinois
Secteur 5 : Communication : pour raconter ce qui se passe et mettre en valeur et faciliter les échanges

4. Identifier les contradictions

Une nouvelle itération de ce procédé a cette fois visé à susciter des réactions au sein des secteurs du service spécifiquement impliqués dans la participation culturelle.



IDENTIFIER LES CONTRADICTIONS

Est-ce qu'une partie de la programmation du service de la culture pourrait devenir participative ?
En quoi ce n'est pas conciliable :
Une partie-> oui ! à définir en terme de temps et d'impact

En quoi c'est clivant :
« Participer » est un terme qui peut faire peur.

En quoi c'est vibrant :
Utopie ou chacun à son mot à dire et est entendu. Ça fait rêver !

Entretiens

Une grande partie de la résidence a consisté à organiser des entretiens, qu'ils soient formels ou informels. Vers la fin de la résidence, certains collaborateur·rices ont même pris l'initiative de solliciter un entretien. Plus de la moitié des membres du service ont été interrogés, à partir d'une grille de questions identiques pour chaque entretien.

Est-ce que vous identifiez des pratiques et/ou des actions dans votre travail qui pourraient s'apparenter à de la participation culturelle ?

Est-ce que vous identifiez des pratiques et/ou des actions dans votre travail qui gagneraient à intégrer des principes ou formats de participation culturelle ?

Est-ce que vous identifiez des pratiques et/ou des actions dans l'environnement du service qui pourraient s'apparenter à de la participation culturelle ?

Est-ce que vous identifiez des publics prioritaires dans l'environnement du service, pour qui des actions de participation culturelle seraient un bénéfice important ?

Est-ce que vous identifiez des publics ou des associations, collectifs... dans l'environnement du service qui pourraient potentiellement s'engager dans des actions de participation culturelle avec le service de la culture ?

Les personnes concernées par la participation culturelle au sein du service et dans son environnement proche ont été identifiées et rencontrées, soit par prise de rendez-vous par mail, soit de manière spontanée lors de rencontres dans les couloirs.

Chaque entretien a duré entre 30 minutes et 2 heures, offrant ainsi un panorama détaillé des actions de participation culturelle en cours, ainsi que des envies, intuitions et propositions des collaborateur·rices.

Les rencontres ne se sont pas limitées aux membres du service, mais ont également impliqué des personnes de l'environnement, telles que des représentants d'associations (Undertown, AHMV, Jardin de l'amitié, Maison Vaudagne, Chez Gilberte) et d'autres services comme l'urbanisme et le développement social. Ces entretiens ont permis d'identifier de nombreuses actions déjà en place dans le cadre de la participation culturelle, tout en mettant en lumière des initiatives que le dispositif pourrait intégrer, telles que l'espace d'exposition pour les amateurs, l'herbier résistant ou encore la bibliothèque vivante.

Ces échanges ont fourni une compréhension approfondie des ambitions, des ressources et des engagements de chaque acteur, ainsi que des projets et besoins spécifiques de chacun. Ci-dessous, la liste des collaborateurs·ices ayant participé aux entretiens :

Domaine	Nom	Prénom
Responsable technique	Michaud	Christian
Médiatrice	Maisonneuve	Rachel
Responsable des arts visuels	Serain	Fanny
Responsable de la vie meyrinoise	Tames De Sousa	Angel
Responsable du fonds d'art contemporain	Mégarde	Nolwenn
Responsable de l'administration	Gisler	Laurent
Assistante de billetterie	Russi	Sarah
Coordinateur des expositions et médiateurs	Riesen	Jean-Luc
Responsable Espaces publics - service de l'urbanisme, des travaux publics et de l'énergie (UTE)	Griffond	Nathalie
Responsable service du dev social et de l'emploi	Baron Levrat	Stéphanie
Animateur social - Undertown	Scalici	Raphaël
Responsable de la restauration + 20% sur coordination de la Maison des Projets	Nanchen	Michel
Responsable des arts vivants	Fournier	Gautier
Communication digitale	Fonjallaz	Aurore
Responsable de la bibliothèque	Pauli	Cédric
Responsable de la production	Francioli	Sabine
Assistante de production	Heizmann	Séverine
Partenariat scolaires et projets de médiation	Piacenza	Fabana
Bibliothécaire	Ferrari	Aline
Médiatrice	Massa	Johanna
Coordinateur technicien polyvalent	Barthélémy	Mc Cauley
Démarches participatives - Cœur de cité	Meyerhans	Christine
	Kaze	Blaise
Bibliothèque	Otz Longo	Isabelle
Accueil des publics	Recollin Bellon	Sophie

Voici une synthèse des entretiens réalisés lors de la résidence :

1. PRATIQUES ET ACTIONS DE PARTICIPATION CULTURELLE

a. Médiation culturelle

La médiation culturelle est perçue comme un outil essentiel pour favoriser la participation. Cependant, son efficacité est souvent entravée par un manque de ressources et de formation adéquate. Certain-es collaborateur-rices soulignent que la médiation devrait être intégrée dans toutes les pratiques culturelles, plutôt que d'être un service isolé. Des projets comme l'Observatoire des nuages illustrent des approches participatives, où les expositions sont ouvertes et collaboratives, impliquant les artistes et le public dans le processus créatif.

b. Soutien aux associations

Le service culturel joue un rôle clé en soutenant les associations locales, ce qui permet de rendre la culture plus inclusive et accessible. Les subventions accordées à ces associations facilitent la réalisation de projets culturels qui répondent aux besoins de la communauté. Des initiatives comme le forum, qui a été créé grâce à l'engagement des habitant-es, montrent l'importance de la participation citoyenne dans le développement culturel de la ville.

c. Projets participatifs

Des projets tels que le skate parc et le cœur de cité intègrent des processus participatifs, permettant aux habitant-es de s'impliquer dans la conception et la mise en œuvre des espaces culturels. Ces initiatives favorisent un sentiment d'appropriation et d'engagement de la part des usager-es.

d. Événements collaboratifs

Les événements culturels, tels que les ateliers de théâtre et le festival Meyrin les Bains, sont souvent le fruit de collaborations entre le service culturel et les associations. Ces partenariats renforcent l'engagement communautaire et permettent de diversifier l'offre culturelle.

2. BESOINS D'AMÉLIORATION

a. Intégration de la participation

Il est crucial que la participation culturelle soit intégrée dans toutes les pratiques du service, plutôt que d'être limitée à un service de médiation distinct. Les collaborateur-rices suggèrent de créer des passerelles entre les différents pôles du service pour favoriser les échanges de bonnes pratiques et une approche plus collaborative.

b. Visibilité et accessibilité

La promotion des activités culturelles doit être améliorée pour attirer un public plus large. Les collaborateur-rices soulignent l'importance d'utiliser des outils numériques, comme les sondages en ligne, pour faciliter l'engagement du public. Cependant, il est essentiel de réduire les barrières à la participation, notamment en tenant compte des diversités linguistiques et culturelles.

c. Formation et sensibilisation

La formation des collaborateur-rices sur les principes de la participation culturelle est essentielle pour créer un environnement propice à l'engagement des usager-es. Une sensibilisation accrue aux enjeux de la participation peut également aider à changer les mentalités au sein du service.

3. PUBLICS PRIORITAIRES

a. Jeunes et allophones

Les jeunes, en particulier celles et ceux âgés de 15 à 25 ans, ainsi que les populations allophones, sont identifiés comme des publics prioritaires pour des actions de participation culturelle. Des initiatives spécifiques doivent être mises en place pour les inclure, notamment à travers des projets artistiques et culturels adaptés à leurs besoins.

b. Associations et collectifs

Des structures comme la Maison des Compagnies et d'autres associations locales sont prêtes à s'engager dans des actions de participation. Il est crucial de reconnaître et d'impliquer ces acteur-rices pour éviter l'épuisement des ressources et garantir une collaboration fructueuse.

4. PROPOSITIONS ET PERSPECTIVES

a. Espaces d'échange

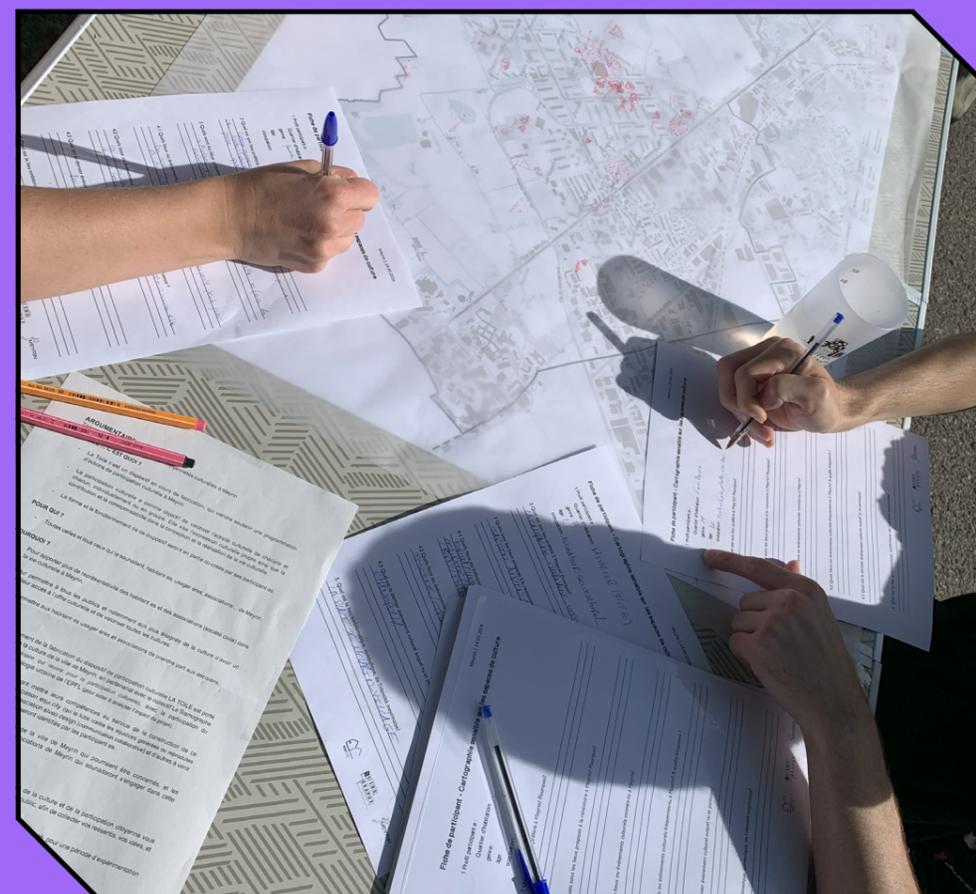
La création d'un Tiers-lieu pourrait favoriser les échanges culturels et l'engagement des usager-ères. Un tel espace pourrait servir de point de rencontre pour les acteur-rices culturels et les habitant-es, facilitant ainsi la co-construction de projets.

b. Événements continus

Plutôt que de se concentrer sur des événements ponctuels, il est suggéré de développer des programmes continus qui encouragent la participation sur le long terme. Cela permettrait de créer un lien durable entre le service culturel et la communauté.

c. Accompagnement des projets

Pour garantir la faisabilité des initiatives participatives, un accompagnement est nécessaire pour cadrer les projets et assurer leur succès. Cela inclut la mise en place de formations pour les collaborateur-rices et la création de ressources pour soutenir les initiatives des usager-es (exemple type : les nouveaux commanditaires).



5. PROJETS DE PARTICIPATION CULTURELLE SERVICE DE LA CULTURE DE LA VILLE DE MEYRIN

2024

Secteur Médiation :

- Projet Sésame : <https://www.meyrinculture.ch/activites/projet-sesame-0>
- Ateliers de théâtre avec Catherine Travelletti pour les femmes du CEFAM
- Ateliers théâtre enfants et ados : création de leur spectacle avec présentation publique
- Projet Scolaire « Bouge Ta Classe » : danse contemporaine avec des élèves du Cycle, mené par Noelia Tajés
- Projet de médiation autour de la création Élégie n°5 d'Idylle Production : collecte de souvenirs textiles liés à la perte de quelque chose ou quelqu'un pour la création de la scénographie du spectacle

Secteurs arts visuels :

- Pyramide Inversée de Ligia Dias : <https://www.meyrinculture.ch/activites/pyramide-inversee-1>
- HERBIER RÉSISTANT – ROSA LUXEMBURG de Paula Valero Comín : <https://www.meyrinculture.ch/activites/herbier-resistant-rosa-luxemburg>
- Tous ces projets ont une dimension participative, ils ont lieu à la fois sur 2024 et 2025

Bibliothèque :

- La Roue qui tourne : collecte de récits transgénérationnels avant l'accueil des conteuses. <https://www.lesvoixduconte.fr/>

2025

Secteur Médiation

- Nouvelle édition du projet Sésame
- Toujours les ateliers théâtre enfants/ados
- Création d'une œuvre commune pour les 20 ans de Meyrin les Bains (projet en cours d'élaboration)

Secteurs Arts Vivants :

- Projet SECRETS de Dan Acher – Récolte des secrets des habitants <https://dan-acher.com/projects/secrets/>
- Le Lasagne Della Nonna : <https://vidy.ch/fr/evenement/le-lasagne-della-nonna/> - en réflexion pour accompagner de médiation autour de la confection de pâtes

Bibliothèque :

- Projet de bibliothèque vivante dans le cadre des 30 ans du Forum

Arts Visuels :

- PLANÃO GERMINATIO de Rachel Marks : <https://www.meyrinculture.ch/activites/planao-germinatio>
- Severin Guelpa – création d'un four à pain dans le cadre des 30 ans

Vie Meyrinoise :

- Exposition des artistes amateurs meyrinois

Conclusion

La résidence de la Toile au sein du service de la culture à Meyrin a permis de mettre en lumière une pluralité de projets qui, par leur diversité, contribuent à l'enrichissement du tissu social et culturel local. Cette dynamique témoigne de l'engagement des acteurs locaux, qu'ils soient institutions, associations ou citoyens, à œuvrer ensemble pour une culture partagée et inclusive. La Toile, en tant que dispositif de participation, se destine à être un catalyseur pertinent pour renforcer cette approche collaborative, en permettant une interaction constante entre les habitants et les initiatives culturelles.

Les projets identifiés au cours de cette résidence soulignent l'importance d'une médiation créative qui va au-delà de la simple transmission de savoirs. Ils montrent aussi que la participation des citoyen·nes dans la création artistique et culturelle n'est pas un concept abstrait, mais une réalité tangible dans le quotidien des habitant·es de la commune.

1. Le processus de l'Observatoire des nuages et les projets d'exposition participative tels que la collecte d'objets ou d'histoires (exemple de Ligia Dias) favorisent l'implication active des citoyens dans la construction du récit culturel local. Ces initiatives pourraient renforcer le lien entre les habitants et les productions culturelles, en leur offrant une véritable place dans la création et la valorisation des œuvres.
2. Les projets liés à la médiation et la valorisation des patrimoines immatériels, notamment le projet des 30 ans du Forum, en intégrant des témoignages des habitant·es ou une bibliothèque vivante, créeraient un pont entre le patrimoine collectif et les pratiques de participation. Ces démarches favorisent la préservation et la transmission de la mémoire collective à travers l'implication directe de la communauté.
3. Les initiatives collaboratives comme les ateliers participatifs du Tiers Lieu ou les actions sur le skate parc qui ont déjà démontré leur potentiel participatif. De même, les actions avec les jeunes et les associations, déjà présentes au sein de divers projets d'urbanisme, peuvent trouver un terrain fertile dans La Toile pour étendre leur portée et leur impact.
4. Les actions au sein de la bibliothèque, telles que les apéros littéraires, le projet «Coup de pouce lecture», ou les ateliers d'écriture, incarnent un modèle de médiation qui dépasse la simple transmission de savoir pour inclure la participation active du public à la construction de l'offre culturelle, et donc s'inscrivent parfaitement dans les objectifs de La Toile.
5. Les projets de médiation artistique où le public est invité à participer directement à la création (par exemple dans des ateliers de danse ou des spectacles participatifs), ou encore les actions de réflexion collective sur la programmation artistique, proposent des modèles de participation plus inclusifs et directement ancrés dans les pratiques culturelles locales.

Dans l'ensemble, ces projets illustrent une large palette d'initiatives où les habitant·es, à travers leur participation active, peuvent être des acteur·rices de la culture et non des consommateur·rices passif·ves. Pour maximiser l'impact de La Toile, une réflexion sur les passerelles à créer entre ces projets serait essentielle afin de favoriser la complémentarité des actions et d'assurer un dialogue permanent entre les différentes parties prenantes du territoire. En somme, l'intégration de ces projets dans une vision plus large de participation culturelle pourrait permettre de créer un espace dynamique d'échanges, de co-création et d'engagement qui soit à la fois inclusif et représentatif de la diversité des habitant·es de Meyrin.

ATELIERS D'EMBARQUEMENT

La proposition

Le projet de fabrication d'un dispositif de participation culturelle vise à renforcer la participation culturelle des habitants de Meyrin à travers une démarche participative et inclusive. La première phase de ce projet a consisté en la collecte de données sur les ressentis et expériences des habitants concernant l'offre culturelle de la commune. Un rapport complet (en annexe de ce document) présente les résultats de cette phase de recherche-action portée par l'association equi.city, partenaire du Sismographe. Nous proposons d'en présenter succinctement quelques points afin d'en comprendre l'articulation.

Contexte socio-urbain de Meyrin

Meyrin, commune du canton de Genève, est caractérisée par une population diversifiée de plus de 26 000 habitants. La ville, qui a connu une croissance démographique significative depuis 1980, présente des disparités sociales et géographiques marquées. La commune s'efforce de promouvoir la démocratie culturelle, permettant à chaque individu de participer activement à la vie culturelle. Les initiatives mises en place visent à réduire les barrières à l'accès à la culture et à encourager l'inclusion.

Méthodologie des ateliers

La collecte de données a été réalisée à travers six ateliers organisés entre novembre 2023 et août 2024. Ces ateliers ont eu lieu lors d'événements variés, permettant d'interagir avec un large éventail d'habitants. La méthodologie employée a inclus un glossaire sensible, un questionnaire et une cartographie sensible pour recueillir les perceptions des participants sur leur expérience culturelle.

Les résultats

Les résultats des ateliers ont révélé des tendances intéressantes concernant les lieux préférés, les espaces de rencontre et les événements culturels. Le Forum Meyrin a été identifié comme le principal centre culturel, tandis que les quartiers comme les Vergers et les Feuillasses ont montré un fort attachement à leurs espaces locaux. Les parcs et espaces verts ont également été fréquemment mentionnés comme des lieux de rencontre et de culture.

Statistiques

Un échantillon de 175 répondants a été analysé, représentant une diversité d'âges, de sexes et de professions.

Lignes de force par quartier

- Les Vergers : les habitants montrent un fort attachement à leur quartier, avec une diversité d'activités et de lieux mentionnés.
- Feuillasses : ce quartier présente une grande diversité de réponses, indiquant une tendance à fréquenter l'ensemble de la commune.
- Le Forum : identifié comme le cœur culturel de Meyrin, il est largement reconnu par les habitants.
- Cointrin : les habitants se sentent souvent déconnectés du reste de la commune, soulignant un besoin d'amélioration de l'accès à l'offre culturelle.
- Meyrin les Bains : événement populaire qui attire des habitants de toute la commune, renforçant le sentiment de communauté.
- Champs-fréchets : les habitants expriment un besoin de plus d'espaces de rencontre, notamment en hiver.



Constats globaux

Le rapport souligne que le Forum Meyrin est perçu comme le principal lieu culturel, mais que les habitants montrent également un fort attachement à leurs quartiers. Les parcs et espaces verts sont des lieux de rencontre importants, et il existe un besoin d'améliorer l'accessibilité de l'offre culturelle, notamment pour les quartiers plus précaires.

Limites de la démarche

Bien que les résultats soient révélateurs, ils ne peuvent pas être généralisés à l'ensemble de la population meyrinoise. La méthodologie, qui s'appuie sur des événements culturels, peut avoir exclu certaines franges de la population. De plus, la définition de la «culture» peut varier d'un individu à l'autre, ce qui complique l'analyse des résultats.

Conclusion et pistes d'action

Le rapport propose plusieurs pistes d'action pour améliorer l'offre culturelle à Meyrin :

- Renforcer la communication : assurer que l'information sur l'offre culturelle atteigne tous les quartiers, notamment Cointrin.
- Organiser des événements gratuits : favoriser l'accès à la culture pour les populations précaires.
- Valoriser les lieux existants : mettre en avant le Forum et les parcs comme espaces culturels centraux.
- Encourager la circulation entre quartiers : promouvoir la mixité sociale et la participation aux événements culturels.

En conclusion, le projet «La Toile» représente une étape importante vers une meilleure inclusion culturelle à Meyrin, avec des actions concrètes à envisager pour renforcer le lien entre les habitants et leur offre culturelle.

Recherche-action

Un cadre de recherche-action a été élaboré en collaboration avec Luca Pattaroni du Laboratoire de Sociologie Urbaine (LaSUR) de l'EPFL. L'objectif principal est d'explorer l'évolution des politiques culturelles face à une société urbaine hétérogène et à la transition socio-écologique. Ce processus se concentre sur deux domaines clés : la participation des citoyens et l'évaluation des impacts des politiques culturelles.

1. Enjeux de participation : le projet vise à co-construire une nouvelle politique culturelle à Meyrin, en questionnant la place de la culture dans la société et en rapprochant les questions culturelles de la vie quotidienne des habitants. L'idée est de créer un «milieu» culturel qui favorise l'implication des acteurs et des lieux, en floutant les frontières entre le social et le culturel. Cela permettrait de diversifier les formes d'expression culturelle et d'inclure davantage les citoyens dans le processus culturel.

2. Évaluation des impacts : l'évaluation des impacts de la politique culturelle est abordée de manière expérimentale, mêlant approches quantitatives et qualitatives. Il s'agit d'explorer comment les activités culturelles influencent les participants et comment de nouvelles entités sociales et institutionnelles émergent. La recherche-action mettra également en lumière les limites des indicateurs quantitatifs traditionnels et encouragera une auto-évaluation par les participants.

En somme, ce cadre de recherche-action cherche à transformer la politique culturelle à Meyrin en un processus inclusif et dynamique, tout en analysant ses impacts et en favorisant une meilleure compréhension des pratiques culturelles locales.

Consultants et partenaires

Afin d'appréhender ce cadre de recherche-action, l'équipe du Sismographe avec l'accord du comité de pilotage a initié une recherche de partenaires scientifiques qui pourraient accompagner la démarche. Si Luca Pattaroni du Laboratoire de Sociologie Urbaine (LaSUR) de l'EPFL a pu porter un regard sur le projet, son processus et ses résultats pour les phases 1 et 2 en 2024, l'évaluation des impacts demande un approfondissement avec des moyens et une équipe à même de conduire des travaux d'étude en étant en partie présentes sur le terrain.

Ainsi, nous sommes allés à la rencontre de scientifiques et d'expert-es et après de nombreuses rencontres, rendez-vous et échanges nous avons la chance de pouvoir compter sur les compétences de plusieurs partenaires, consultant-es et institutions pour nous conseiller et accompagner le projet en 2025.

Luca Pattaroni / Laboratoire de Sociologie Urbaine (EPFL) : Accompagnement scientifique Docteur en sociologie

Après avoir contribué au cadre de recherche-action, il produit en fin de cette phase 2 une analyse des données collectées et des rapports des activités menées en 2024, notamment les données tirées de la résidence et des ateliers d'embarquement (Cf. Analyse en annexe de ce document). Luca Pattaroni accompagne et conseil les pilotes du projet, il sera aussi une personne précieuse autour de projet de recherche-action sur les effets de la participation. Luca Pattaroni est Maître d'Enseignement et de Recherche à la Section d'architecture de l'EPFL où il est co-responsable de l'orientation « Logement » du Master d'architecture. Il dirige en outre le groupe de recherche « Hospitalités Urbaines » au sein du Laboratoire de sociologie urbaine (LaSUR). Il est également l'auteur et directeur en 2020 de l'ouvrage « La contre-culture domestiquée », art, espace et politique dans la ville gentrifiée, aux éditions « Metis Presses ».

Michael Mesfin / liminal studio : Accompagnement stratégique

Après avoir accompagné les parties prenantes sur la première phase en 2023, en décembre 2024 il propose au comité de pilotage augmenté de quelque collaborateur·rices clé du service, un séminaire afin de mettre en perspective les premières concrétisations de La Toile avec ses ambitions à moyen et long terme, avec les services qu'elle projette et de situer l'avancement stratégique du dispositif (attractivité, fonctionnalité et viabilité) pour enfin faire émerger les points de vigilance. Ses interventions se fondent sur 3 approches, la tangibilisation des services, l'actualisation des compétences et le management d'anticipation, développées et éprouvées depuis plus de 15 ans. Liminal studio propose un accompagnement stratégique, des solutions flexibles à même d'accroître les performances de l'organisation en mobilisant la créativité des équipes, de maintenir l'engagement des parties prenantes autour d'ambitions communes, d'accompagner efficacement la mise en œuvre des stratégies d'avenir.

Florent Joerin & Monica Battaglini Recherche-action « Les effets de la participation »

En 2025, l'équipe pilote a pour ambition de développer un projet de recherche qui doit répondre au besoin, identifié dès l'initialisation du projet par la magistrate et la responsable du service de la culture, d'en mesurer l'impact et d'imaginer une nouvelle manière de construire des indicateurs et un processus d'évaluation pertinent. En partenariat avec Florent Joerin & Monica Battaglini, les pilotes du projet vont procéder à l'élaboration d'une proposition d'étude et de recherche afin de lever les fonds pour la mettre en place lors de la suite du processus d'expérimentation en 2025 et 2026. Monica Battaglini Mottier est Professeure HES associée, rattachée au Centre de recherches sociales (CERES), Filière Travail social, Labo UrbanitéS. Professeur HES ordinaire, Directeur de l'institut d'ingénierie du territoire (insit) à la Haute école d'Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud, les recherches et l'enseignement de Florent Joerin portent sur les processus de décision liés au territoire. Il étudie en particulier l'utilisation de l'information spatiale dans les processus de décision, notamment ceux comprenant une forme de participation publique.

Patrick Genoud Conseil démarches d'innovation et IT

Dans le cadre de son implication active dans le domaine de l'innovation, Patrick Genoud partage son expertise et son expérience avec l'équipe pilote. Un prisme précieux sur des sujets complexes tel que l'impact, l'utilisation des outils numériques et le design de services publics que nous allons rencontrer sur la suite du projet en 2025. En 2001 Patrick Genoud rejoint l'Observatoire technologique de l'Etat de Genève. Il y aborde l'impact du numérique sur la société en général et sur le secteur public en particulier, ceci dans une perspective large allant bien au-delà des technologies elles-mêmes. Durant cette période il s'engage notamment dans la promotion des logiciels libres, de l'open data et des démarches d'innovation. En 2016 Patrick Genoud participe à la création du Genève Lab, le laboratoire d'innovation de l'administration cantonale. En s'appuyant notamment sur le design thinking, l'équipe du Genève Lab accompagne les porteurs d'initiatives des différents métiers de l'administration. Elle les aide à activer les leviers d'innovation que sont l'orientation usagers, le travail en intelligence collective, le prototypage et l'itération ainsi que l'ouverture vers l'écosystème local.

Étude – participation culturelle

Accompagnés par Luca Pattaroni, Maître d'Enseignement et de Recherche à l'EPFL, deux étudiant-es de l'EPFL ont procédé à une étude sur la participation culturelle à Meyrin dans le cadre de leur projet semestriel (Projet ENAC), Jean Couson et Sophie Tiberghien.

Dans ce projet, les étudiant-es ont exploré la démocratie culturelle à Meyrin, en examinant comment cette commune favorise l'engagement de ses habitants dans la vie culturelle locale. Il-elles se sont penchées également sur les mécanismes de financement de la culture, les initiatives spécifiques mises en place pour encourager la participation, et les écarts entre la culture officielle et officieuse. Leur document est structuré pour offrir une vue d'ensemble des efforts de Meyrin en matière de promotion de la culture, en se basant sur des données, des ateliers participatifs et des entretiens avec divers acteurs locaux. Finalement, ce rapport est accompagné de cartes qui permettent la localisation des lieux de culture de la ville. (Cf. Dossier en annexe de ce document).

En résumé, l'étude sur la dynamique associative et culturelle à Meyrin met en avant un environnement riche et varié, dominé par de nombreuses associations nationales qui illustrent la diversité de la ville. Cependant, des défis subsistent concernant la gestion et la reconnaissance de ces associations, notamment en ce qui concerne la distinction entre les secteurs culturel et social. Les critères de reconnaissance actuels peuvent sembler restrictifs, limitant ainsi la diversité souhaitée par certains acteurs locaux. Concernant le financement de la culture, l'étude révèle un manque de données précises, soulignant la nécessité d'analyses plus approfondies pour mieux appréhender les mécanismes de financement et les opportunités pour les acteurs culturels. Les entretiens et ateliers menés ont également enrichi la compréhension des dynamiques locales, mettant en avant l'importance de collecter des données variées pour une représentation complète du paysage culturel.

Enfin, les résultats soulignent l'importance d'une approche inclusive et collaborative entre les autorités locales et les acteurs associatifs, afin de soutenir la diversité culturelle et d'améliorer les mécanismes de reconnaissance et de financement adaptés aux besoins de la communauté. Cette étude constitue ainsi une première étape vers un projet à long terme visant à approfondir la compréhension de la participation culturelle à Meyrin.



Formations

Lors des échanges et collectes de paroles auprès des collaborateur-rices du service de la culture de la ville de Meyrin, le besoin de formation semble être un élément prépondérant, une nécessité pour approcher la participation culturelle dans leurs pratiques professionnelles respectives. Avec l'aval du comité de pilotage, l'équipe du Sismographe a proposé pragmatiquement deux formations.

- Communication collaborative

La communication est un des éléments complexe à gérer dans un projet pluripartite tel que La Toile. Nous avons tout de suite entendu les retours des collaborateur-rices sur ce sujet, autant sur la communication interne que vers l'extérieur. D'autant que la participation demande un pas de côté concernant les stratégies de communication.

C'est alveo.design, agence de communication du réseau de l'économie sociale et solidaire et partenaire du Sismographe qui a proposé une formation de communication collaborative pour faire lien entre les parties prenantes. Les ateliers participatifs d'alveo.design intègrent les mandataires dans une réflexion collective qui se construit autour de jeux concrets et d'exercices pratiques. Ils sont inspirés de différents processus innovants et créatifs, comme le design thinking ou le brainstorming marketing.

Une dizaine de collaborateur-rices et membres du collectif du Sismographe ont participé à cette formation d'une demi-journée. (Cf. Compte rendu en annexe de ce document)

- Introduction aux consultations et prises de décision

L'idée d'intégrer une dose de démocratie dans une programmation du service de la culture peut créer des appréhensions. Comment décider ensemble ? Quels outils pour quelle gouvernance ? Afin de sensibiliser et former les collaborateur-rices du service et l'équipe du Sismographe, nous avons fait appel à l'organisation «Présence active».

L'objectif général était de disposer d'un langage commun et de processus pour échanger et pratiquer des consultations et prises de décision au sein d'une organisation fonctionnant de manière participative ou en gouvernance partagée-distribuée.

Après la découverte et l'expérimentation des différents processus, les participant-es évaluent le potentiel d'adéquation des processus de consultation et de prise de décision en fonctions des différents contextes de l'organisation. Il-elles sont en mesure de participer à la clarification des responsabilités, des autorités, des modalités de consultation et de prise de décision, et ceci aux différents niveaux de gestion de l'organisation.

Compétences acquises :

- Différencier sept types de consultation et de prise de décision, leurs forces et leurs limites.
- Distinguer les enjeux de tolérance et de préférence sur les décisions.
- Différencier le consensus du consentement.
- Différencier le jugement majoritaire du vote à la majorité.
- Reconnaître et participer à quatre processus de consultation et de prises de décisions :
- Consultation par résonance majoritaire : mettre en lumière les préférences et les rejets du système,
- Autorité avec sollicitation d'avis : prendre des décisions pertinentes pour le système en autonomie,
- Décision par consentement, prendre une décision collective ne générant aucune objection, tester et intégrer les objections utiles,
- Jugement majoritaire : prendre une décision collective basée sur les préférences du système.
- Utiliser un processus de consultation ou de prise de décision adapté au contexte en veillant à l'équilibre entre alignement collectif et autonomie individuelle.

Une dizaine de collaborateur-rices et membres du collectif du Sismographe ont participé à cette formation d'une demi-journée. (Cf. Support en annexe de ce document)

Rencontres

Différents rendez-vous ont permis d'échanger sur le projet et de présenter la démarche de participation culturelle engagée à Meyrin. Certain sur sollicitation de partenaires du Sismographe, d'autre sur proposition de pôle du service de la culture et un autre impulsé par les pilotes avec l'accueil d'une ville du canton voisin afin d'échanger sur leur expérience de participation culturelle.

- Apéro citoyen

Un apéro citoyen et un atelier participatif se sont penchés sur le thème « S'approprier les espaces publics ! » le jeudi 6 juin 2024 à la bibliothèque et à la Maison des Projets - Cœur de cité, au forum Meyrin.

« Qu'est ce qui fait qu'on a ce sentiment qu'un bout de ville nous appartient ? Comment nous approprions-nous les places, parcs, jardins et salles communales ? Comment créer des espaces publics accueillants et communs ? Quelle place pour les familles, les personnes âgées, les personnes à mobilité réduite, les enfants, les artistes... et tous les autres ? »

L'interrogation de l'apéro citoyen du 6 juin entrait en pleine résonance avec l'actualité meyrinoise. Le projet Cœur de cité soigne en effet les espaces dévolus aux citoyennes et citoyens. La nouvelle mairie s'appelle Maison de la citoyenneté, pour une raison simple : près de la moitié de ses espaces seront dévolus aux habitantes et habitants de Meyrin, y compris un jardin suspendu, un café, une salle des mariages, une autre de la citoyenneté...

Avec une belle affluence, et apéro citoyen offrait l'opportunité de découvrir les visages de celles et ceux qui s'engagent dans cette approche de la culture au plus près de chacune et chacun. Collectif d'artistes, architectes, urbanistes, chercheurs sont venu expliquer leur démarche. Et les habitantes et habitants ont pu également partager leur regard, questionner, échanger. Auparavant, dès 16 heures, un atelier de cartographie était proposé (d'après le texte de Julien Rapp dans le journal « Meyrin ensemble » du mois de juin 2024).

Intervenant·es :

Delphine Ayrton, Nicolas Croquet et Manuel Guzman Quiroa du collectif Le Sismographe Meril Sabo et Ana Ferrer, architectes, co-fondatrices de l'association equi.city Lucien Delley, chercheur en sociologie urbaine à l'EPFL.

- Alternatiba Léman

Dans le cadre du festival « Alterbnatiba Léman, Léa Monier responsable de la médiation du service de la culture et Nicolas Croquet du collectif Le Sismographe ont été invités à une rencontre sur le thème : L'intelligence collective et la gouvernance partagée au service d'une transformation individuelle et sociale. Une soirée pour découvrir, questionner, expérimenter différentes approches pour un « mieux vivre » collectif.

Depuis 2010, l'Université du Nous rassemble des utopistes engagé·es, fougueux·ses, convaincu·es d'un possible « autre demain ». Elle questionne, malaxe, et accompagne tout ce qui tourne autour de l'intelligence collective, des gouvernances partagées et l'exercice de nos différentes formes de pouvoir. Lydia Pizzoglio et Yves Abanda, introduisaient la soirée en présentant leur ouvrage, récemment publié aux éditions Jouvence, « Réinventons le faire ensemble ». Leur intervention abordait en particulier les gouvernances partagées et l'universalisme, sous l'angle des oppressions et privilèges systémiques présentes aussi dans les pratiques de faire ensemble.

Pour poursuivre, des initiatives locales se sont regroupées pour présenter, sous la forme d'une table ronde animée par Benoit Costamagnat, des projets participatifs genevois, avec plusieurs points de vue, de la théorie à la pratique. Trois tandems vous présenteront leurs expériences récentes et concrètes :

- alveo.design et Arcade sages-femmes pour la communication collaborative
- Le Sismographe et la Commune de Meyrin – pour la démarche de programmation culturelle participative La Toile
- Présence Active et Après pour la gouvernance partagée

Une soirée riche en rencontres et échanges, qui a mis en avant la possibilité de collaboration entre la société civile, des structures privées et une administration publique, et nous a permis de présenter le projet devant une large audience.

- Service culturel de la ville de Lausanne

Dans le cadre de notre réflexion sur la Toile, nous prévoyons d'organiser une étape réflexive sous la forme d'un séminaire à Lausanne. Initialement prévue pour la fin de l'année 2024, cette étape a finalement dû être reportée au début de l'année 2025. Nous avons choisi Lausanne car le service de la culture de la ville y expérimente depuis plusieurs années des processus de participation culturelle, ce qui nous semble particulièrement inspirant pour nourrir notre démarche.

Nous avons donc pris contact avec le service de la culture de la ville de Lausanne, qui a accueilli très favorablement notre demande de rencontre. Nous prévoyons ainsi d'être reçus à l'Hôtel de Ville pour un échange avec Sonia Meyer, chargée de mission participation culturelle, Julie Erard, en charge du budget participatif au sein de la Direction Enfance, jeunesse et quartiers et Muriel Sanchez, qui nous présentera la plateforme collaborative ainsi que la stratégie municipale en faveur de la participation. Cette rencontre nous permettra de découvrir leurs projets et d'enrichir notre réflexion en bénéficiant de leur retour d'expérience. Nous rencontrerons également Julie Biermann, médiatrice ayant participé à la mise en place du Panier culturel à Lausanne.

Ces échanges nous offriront l'opportunité de mieux comprendre les dynamiques participatives en cours à Lausanne, d'identifier certaines bonnes pratiques et de prendre en compte les difficultés rencontrées, afin d'alimenter nos propres réflexions sur la Toile. Ce séminaire constituera une étape clé pour affiner nos orientations, en nous appuyant sur des expériences concrètes et documentées.

Communication

La communication a été le premier secteur à être pleinement investi par La Toile, illustrant son rôle central dans la diffusion et la valorisation du projet. Dès février, ce domaine s'est affirmé comme un levier stratégique pour donner corps aux ambitions de participation culturelle portées par La Toile. En tissant des liens solides avec l'équipe de communication du service de la culture, La Toile a su mettre en place des outils et des actions qui renforcent son ancrage local et sa visibilité.

Cet investissement s'est traduit par une collaboration étroite avec Jade Bouchet, responsable de la communication, qui a permis de poser les bases dès les premières étapes du projet. À l'approche de l'événement de novembre, Aurore Fonjallaz, chargée de communication digitale, a intensifié son implication pour développer des initiatives en ligne adaptées aux nouveaux usages. Des conseils ciblés du partenaire « communication collaborative » alveo.design, sont venus enrichir cette dynamique, apportant une expertise précieuse sur des aspects spécifiques.

- En ligne
- Dès juin, un article présente La Toile sur le site du service de la culture.
- Mise en ligne d'une pastille dédiée regroupant les trois événements de lancement du dispositif.
- Choix d'un titre fédérateur pour les événements du week-end : Participer, Créer, Partager.
- Le « stämpfl », conçu par alveo.design pour illustrer les activités de La Toile, est adopté par le service communication afin de mettre en valeur les activités dans la programmation culturelle.
- Invitations numériques :
- Une invitation électronique, envoyée par la billetterie à tous les contacts des associations partenaires.
- Communication via Instagram et d'autres plateformes numériques (Letemps, Décadence, Genève Tourisme).
- Une campagne de focus sur la participation, diffusée une semaine avant le lancement.
- Retour visuel et rédactionnel : publication d'images et de textes récapitulatifs sur Facebook, LinkedIn et Instagram après l'événement.

- Hors ligne
- La brochure de saison intègre le slogan « La culture, c'est vous », proposé par alveo.design suite à un atelier de communication collaborative.
- Rédaction d'un article pour le journal Meyrin Ensemble, invitant les lecteurs à participer au lancement, co-rédigé avec Julien Rapp (proposition de Jade Bouchet).
- Conception et diffusion d'affiches pour l'événement :
 - 60 affiches réparties dans les commerces de Meyrin.
 - 10 affiches sur les colonnes Morris.
 - 20 affiches dans les services municipaux.
- Présentation d'une affiche sur le stand d'information, précisant les éléments essentiels : quoi, pour qui, comment.

4. LANCER

ÉVÈNEMENT DE LANCEMENT

Le lancement de La Toile s'est déroulé sur deux journées, les 15 et 16 novembre 2024, et avait pour objectif de susciter inspiration et participation auprès du public. Ce premier événement public a combiné une programmation variée : projection de films, table ronde, conférence théâtrale, présentation interactive et espaces participatifs. Tout au long du week-end, la création de podcasts pédagogiques a complété l'expérience, permettant d'engager les participant·es et de poser les bases du dispositif.

L'objectif principal était double : offrir une première apparition publique pour tester la participation culturelle et recueillir des retours, tout en attirant des futures parties prenantes pour constituer une équipe prête à s'impliquer dans les actions prévues dès début 2025.

	Vendredi 15.11.24	Samedi.16.11.24	Vendredi et samedi
16:00 - 17:00		Conférence de l'ANPU	Stand de participation + exposition
17:00 - 18:00		Présentation de la Toile	Stand de participation + exposition
18:00 - 19:00		Apéritif	Stand de participation + exposition
20:15 - 21:15	Projection La Vague		Stand de participation + exposition
21:15 - 22:00	Echange avec le public		Stand de participation + exposition

- Le programme

Projection et table ronde

Vendredi 15 novembre 2024 :

20h15 - 22h00 : Projection de films «La Vague» et débat (Théâtre)

Le premier temps fort de l'événement a été orchestré par le collectif Le Sismographe, avec la projection de quatre courts-métrages du projet La Vague. Ces œuvres (1h au total) offrent un regard croisé sur les pratiques artistiques, culturelles et citoyennes dans le Grand Genève. Chaque film est un portrait d'artiste établi sur le territoire, explorant un engagement artistique singulier. À travers leur démarche, ces artistes montrent comment l'art peut devenir un puissant vecteur de cohésion sociale, en écho direct aux valeurs portées par La Toile.

Bord de scène :

La projection a été suivie d'un échange animé avec :

- Florian Geyer, réalisateur des courts-métrages ;
- Luca Pattaroni, sociologue à l'EPFL, spécialiste des questions de participation et de cohésion sociale ;
- Nicolas Croquet, membre du collectif Le Sismographe.
Les discussions ont permis d'explorer la notion de participation culturelle, sa valeur en tant que levier de transformation sociale, et l'importance de l'attachement aux territoires comme moteur de mobilisation.

ANPU : Conférence théâtrale « Et Dieu créa la ville »

Samedi 16 novembre 2024 : 16h00 - 17h00 (Théâtre)

La conférence désopilante de l'Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine (ANPU), portée par Laurent Petit et son équipe, a captivé le public. À travers une performance mêlant humour, histoire et réflexions sur l'urbanisme, les participant·es ont été invités à réfléchir sur l'habitabilité de leurs espaces et leurs rôles dans la transformation de leur cité.

En se basant sur des références à l'histoire de Meyrin et du Grand Genève, cette intervention a introduit de manière ludique les enjeux de La Toile.

Équipe de l'ANPU :

- Laurent Petit, psychanalyste urbain ;
- Charles Altorffer, urbaniste enchanteur ;
- Fabienne Quéménéur, agente de liaison.

Présentation participative de «La Toile»

17h00 - 18h00 : Présentation interactive (Théâtre)

Suite à la conférence de l'ANPU, une présentation détaillée de La Toile a été animée par le Service de la Culture et Le Sismographe, avec la facilitation de Présences Actives. Cette session a permis d'aborder les projets réalisés, les ambitions du dispositif, et les prochaines étapes.

Une partie interactive a permis de tester un outil référendaire, donnant au public un aperçu des processus de décision collective qui pourraient être utilisés dans La Toile. Les participant·es ont ainsi pu expérimenter une approche concrète de la participation citoyenne et de la co-construction.

Apéritif de clôture

18h00 - 19h00 : Patio

Un moment convivial a clôturé les deux journées, offrant aux participant·es l'occasion de poursuivre les discussions dans un cadre détendu et festif.

Espace de participation et exposition

15 et 16 novembre 2024 : Maison des Projets - Cœur de cité

Tout au long du week-end, un espace participatif a été installé pour permettre au public de s'immerger dans les dynamiques de La Toile.

- Exposition TRANSECT :
Une œuvre de Ginevra Mandelli, créée à partir des données des ateliers d'embarquement, a proposé une interprétation artistique des dynamiques sensibles de Meyrin.
- Cartographie évolutive :
Une carte interactive a permis de comparer les réalités des différents quartiers, tout en étant enrichie par les contributions des habitant·es.
- Glossaire sensible :
Ce référentiel commun, alimenté par les ateliers précédents, a été mis à jour avec les mots et concepts suggérés par les participant·es lors de l'événement.
- Stand d'information et d'inscription :
Le public a pu s'inscrire pour participer à la co-construction du dispositif et obtenir des informations sur son évolution.

- Communication

Service

L'ensemble des collaborateur·ices du service de la culture a été informé et mobilisé pour l'événement via la communication interne. Chaque membre a également été sensibilisé au projet lors des entretiens menés pendant la résidence de La Toile.

Radio Bascule

Un partenariat stratégique avec Radio Bascule, initiative participative dans les médias, a enrichi l'événement.

- **Production de podcasts pédagogiques :**
Avant le lancement, des jeunes ayant déjà collaboré avec Radio Bascule ont interviewé quatre parties prenantes de La Toile. Ces podcasts, conçus comme un outil pédagogique, seront diffusés à partir de début 2025.
- **Ambiances et témoignages :**
Pendant l'événement, ces jeunes ont collecté des sons d'ambiance et des témoignages d'habitant·es sur la participation culturelle. Ces contributions ont enrichi le Glossaire sensible et la Cartographie évolutive, apportant des perspectives nouvelles.

- Audiences

En termes de fréquentation, le lancement n'a pas répondu aux attentes que nous pouvions avoir. En effet, que cela soit pour les associations, le public ou même les collaborateur·ices du service, nous n'avons pas rencontré une forte affluence. Une quarantaine de personnes ont répondu à l'appel le samedi 16, tout type d'audience confondus, pour la présentation du dispositif de participation culturelle.

Il nous faudra en analyser les raisons et en tirer des apprentissages (problème de communication, d'adhésion, d'offres cumulées le même jour... ?).



5. DÉVELOPPER

Dès le mois de janvier 2025, le service de la culture et le collectif Le Sismographe vont lancer une première phase expérimentale du dispositif de participation culturelle. En prenant en compte les conclusions, les recommandations, ainsi que les points de vigilance soulevés lors de la phase 2, c'est une nouvelle phase d'apprentissage par le « faire ensemble » qui s'ouvre.

GOVERNANCE

- Intégration des parties prenantes

Le comité de pilotage a porté une attention particulière à ne pas investir de nombreux champs avant le lancement du dispositif de participation culturelle et l'intégration des habitant·es et de la société civile dans son développement. Ainsi, la gouvernance, l'identité graphique, la proposition de charte collective (points remarquables qui avait retenu l'attention de toutes les parties lors de la phase 1), sont à déployer au fil de l'eau. Chacune des prochaines étapes, des expérimentations, des défis et test menés en commun permettront l'implémentation de ces différents champs inhérents aux actions déployées collectivement.

Plusieurs associations culturelles et sociales identifiées seront sollicitées pour intégrer la démarche à travers les premières propositions participatives. La proposition de participation sera portée auprès des habitant·es via les associations, mais également dans une communication plus large. Afin de dépasser le cercle des « habitués » des espaces de concertation et de participation, nous proposons d'investir les espaces publics, d'aller au cœur des quartiers de Meyrin, non seulement pour communiquer, mais pour produire et faire ensemble in-situ.

Alors, et seulement après avoir commencé à expérimenter les premières actions participatives, nous proposerons aux participant·es de réfléchir ensemble à la structuration d'une gouvernance partagée ou distribuée.

- Outils référendaires et plateforme numérique

La formation d'introduction aux consultations et prises de décision nous permet de disposer d'un langage commun et de processus pour échanger et pratiquer des consultations et prises de décision au sein d'une organisation fonctionnant de manière participative ou en gouvernance partagée-distribuée. Nous pensons proposer l'utilisation des prises de décisions au Jugement majoritaire dans un premier temps, pour nous orienter plus tard, et pour certaines questions, vers la prise de décision par consentement.

Afin d'élargir l'audience, de rendre publique et de centraliser les données, les prises de décisions et les actions à venir, nous avons consulté Patrick Genoud, expert dans l'utilisation des outils numériques et le design de services publics, ainsi que l'entreprise OCTREE du réseau de la chambre de l'économie sociale et solidaire.

Le besoin de développer une plateforme numérique participative n'est pas discuté ici, mais son intégration aux outils numériques d'une administration publique et la prise en compte de leur réglementation sera plus délicate. Toutefois, la proposition d'OCTREE de nous accompagner sur le déploiement d'une plateforme participative Decidim* est rassurante. En effet, plusieurs exemples d'utilisation de ses plateformes sur le territoire État de GE <https://participer.ge.ch/>, Ville de Lausanne <https://participer.lausanne.ch/?locale=fr>, de Neuchâtel <https://participons.ch/>, et les rencontres avec les organisations qui les ont propulsées et expérimentées, nous permettront de profiter de leur expérience.

* Decidim est un logiciel de participation pour des organisations et des institutions civiques, publiques ou privées. La plateforme web Decidim permet d'organiser différents processus participatifs comme des budgets participatifs, des pétitions, des appels à projets, des consultations, des concertations, des tirages au sort et des conventions citoyennes. Decidim est un logiciel libre

EXPÉRIMENTATIONS

- Panier culturel

Nous avons proposé de débiter les expérimentations de participation culturelle en 2025, avec toutes les parties prenantes, autour de la mise en place d'un « Panier culturel ». Sans déroger à notre règle de ne pas anticiper les propositions, cette proposition pourra servir d'écrin, de terrain d'apprentissage qui intégrera l'ensemble des pôles du service de la culture.

Une expérience similaire a déjà été menée à Lausanne sous la forme suivante :

« Inspiré du panier de fruits et légumes du marché, le panier culturel distribué quatre fois par an est une initiative qui a pour but d'encourager la création artistique dans la région entre Morges, Lausanne, Yverdon et Vevey. Le panier culturel est à l'image de la culture, c'est-à-dire vaste et multidisciplinaire. Le principe est d'acheter un panier à 100 francs ou de s'abonner aux quatre paniers par année pour 340 francs. On ne choisit pas le contenu du panier et c'est ce qui fait le charme de cette initiative. Le but est ainsi de découvrir de nouveaux lieux et des artistes émergents. Le contenu : Dans chaque panier, on trouve une proposition de sortie au théâtre, au cinéma, au concert ou au musée ; une activité insolite telle qu'une dégustation gourmande ou une rencontre avec un artiste ; une œuvre imprimée, comme un livre ou un cd et une œuvre physique inédite qu'un artiste aura confectionnée pour ce panier, comme une photographie, une sculpture ou une illustration. » (Source : RTS.CH)

Nous proposons d'élaborer la programmation, le contenu de deux distributions gratuites de Panier culturel en 2025. La première devrait être programmée pour le mois de mai à l'occasion des premières journées de la participation citoyennes à Meyrin, et l'autre, le cas échéant, à l'automne. Nous profiterons de ce format pour travailler collectivement une proposition par pôles du service de la culture à insérer dans ce Panier culturel. Ce sera l'occasion sans avoir de trop gros enjeux, de comprendre et confronter le métier de programmateur-ice aux idées et attentes des participant-es, à savoir : quelles propositions, pour quels publics, pour quelles raisons, réfléchir aux critères, indicateurs...

Sa diffusion, le nombre de paniers, les publics bénéficiaires seront des réflexions à avoir et des décisions à prendre collectivement dans le cadre du dispositif de participation culturelle. Si cette création de Panier culturel s'avère fructueuse et que des forces vives souhaitent la développer, cette initiative pourrait devenir un projet en soi, mais ce n'est pas l'objectif premier.

- Actions pilotes et programmation 2026

Dès la fin du printemps 2025 des actions pilotes seront développées et nous commencerons avec le service de la culture, à intégrer les parties prenantes dans des réflexions sur des éléments de la programmation culturelle 2026.

Il s'agira de déceler les espaces propices à la participation, d'accompagner des propositions émanant des collaborateur-ices du service, des habitant-es et des associations, d'en jauger collectivement la faisabilité, la pertinence, et de mettre en place des procédures ou processus de co-construction, d'exécution, puis de diffusion, communication et enfin d'évaluation. Là encore, nous recommandons de procéder en plusieurs itérations, dans les murs du Forum, du service de la culture, mais également dans les quartiers et lieux plus éloignés de l'offre culturelle. Des éléments méthodologiques seront proposés par le collectif du Sismographe, les partenaires associatifs et scientifiques, mais aussi travaillés collectivement avec toutes les parties prenantes, les collaborateur-ices du service de la culture et les artistes eux-mêmes quand cela sera pertinent.

Ce travail sera valorisé et présenté lors des prochaines rencontres participatives de La Toile en novembre 2026. Un temps qui nous permettra de sensibiliser et de susciter l'adhésion d'un public élargi.

6. CONCLUSION

Si les prochaines étapes sont enthousiasmantes, elles vont mettre les parties prenantes face à différentes réalités. La volonté et l'engagement commun seront essentielles à la bonne conduite de ses expérimentations citoyennes.

Identité de la démarche.

Aujourd'hui les acteur-rices du paysage culturel élargi, rencontrés au cours de la résidence et des ateliers, ont la capacité de comprendre l'objet du projet et d'en appréhender les contours. Toutefois, et au regard des contributions collectées au cours de cette phase et des échanges avec les collaborateur-ices du service de la culture, nous constatons que le dispositif de participation culturelle «La Toile» est perçu comme une entité à part entière. Or, il devrait-être perçu comme une pratique à intégrer ou à développer dans le quotidien des professionnelles, non comme un projet qui viendrait se juxtaposer, s'ajouter, à ce qui existe déjà, voir même un projet qui pourrait être ressenti comme une action concurrente aux projets existants. Notre intuition est de faire disparaître progressivement l'appellation «La Toile» qui semble identifiée comme un nom de projet, pour le remplacer simplement par «La participation culturelle». Certain-es interlocuteur-ices perçoivent «La Toile» comme une organisation qui porte ou accompagne la fabrication de ce dispositif de participation culturelle, un amalgame avec l'accompagnement opéré par le collectif Le Sismographe. Le nom de «La Toile» et son sous-titre «Tisser avec le temps l'expression de citoyennetés culturelles à Meyrin» devrait, pour la suite et selon nous, rester uniquement attribué au processus d'expérimentation développé pendant ces trois années.

Points remarquables :

- Les interventions dans l'espace public ont quadrillé Meyrin et ses différents quartiers, beaucoup de retours/réponses aux questionnaires
- Des participants dont on sent l'engagement et la volonté de participer lors des événements des 15 et 16 novembre : peu de monde mais beaucoup d'échanges, de questions, des interventions instructives, etc.

Recommandations et points de vigilance :

- Davantage se baser sur les projets participatifs déjà mis en place par le service et/ou présents à Meyrin
- Être attentif à ne pas tomber dans un projet qui touche toujours les mêmes personnes
- Mener une réflexion sur la manière de s'immerger dans le service > quelques résistances. Nécessité de tisser des liens d'une manière plus informelle, par exemple par une présence sur des événements importants pour le service et les différents secteurs = construire une relation de travail avant de construire un projet.
- Trouver un moyen de faire s'approprier le projet par les différent-es collaborateur-ices : organiser les CP par sujet/thématique et inviter en fonction les personnes appropriées du service (ou rajouter un 15-20 minutes dédiées à une rencontre à la fin)
- Faire comprendre au service que La Toile n'est pas portée par le Sismographe mais par le service de la culture, avec l'aide du Sismographe.
- Penser un rebranding du projet

En résumé, les interventions dans l'espace public ont bien couvert les quartiers de Meyrin, permettant de récolter de nombreux retours grâce aux questionnaires. Cependant, malgré un faible nombre de participant·e·s aux événements des 15 et 16 novembre, les échanges ont été particulièrement riches et instructifs, révélant un réel intérêt de la part des personnes présentes.

Pour la suite, il est crucial d'ajuster certaines pratiques. Il faut s'appuyer davantage sur les projets participatifs déjà existants et veiller à ne pas rester dans un cercle fermé qui mobilise toujours les mêmes personnes. Le projet doit s'immerger davantage dans le quotidien du service, en construisant des liens plus informels et en intégrant progressivement les collaborateur·ices via des échanges mieux ciblés et pertinents. Il est également important de clarifier la gouvernance du projet : La Toile n'est pas le projet du Sismographe mais bien celui du Service de la Culture, avec le soutien du Sismographe. Enfin, un rebranding est nécessaire pour redonner un élan à l'initiative et la rendre plus accessible et appropriable par tous les acteur·ices impliqué·e·s.

Annexes

- Annexe 1 : Productions des différents formats de communication
- Annexe 2 : Restitution des ateliers de diagnostic sensible -equi.city
- Annexe 3 : Rapport -Participation culturelle -EPFL (projet étudiants ENAC)
- Annexe 4 : Formations, comptes rendus et outils -alveo.design
- Annexe 5 : Restitution «Influx commun» 2023 -La Courroie de Transmission
- Annexe 6 : Retour sur le processus 2024 -Luca Pattaroni EPFL

Nicolas Croquet / Delphine Ayrton
Collectif Le Sismographe
sismo@lesismographe.ch

www.lesismographe.ch

Léa Monier / Angel Tames De Sousa
Service de la culture de la ville de Meyrin
lea.monier@meyrin.ch
angel.tamesdesousa@meyrin.ch

www.meyrinculture.ch

MEYRIN



EPFL

LA TOILE
**TISSER AVEC
LE TEMPS
L'EXPRESSION, DE
CITOYENNETÉS
CULTURELLES À
MEYRIN**